



leo lagrange
FEDERATION

N° 56 – Septembre 2022



RELAIS PETITE
ENFANCE

**BOU
CHOU**

Le journal du Relais Petite Enfance « Planète bébés »



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



Relais Petite Enfance
« Planète bébés »
Léo Lagrange Méditerranée

BOUT'CHOU

EDITO

Bonjour à toutes et à tous,

Nous espérons que malgré la canicule vous avez passé un agréable été et que vous abordez cette rentrée en pleine forme et débordant(e)s de projets.

Vous trouverez dans ce nouveau numéro du Bout'chou un aperçu du programme de ce dernier trimestre 2022 et de la « saison » 2022/2023.

Nous aurons l'occasion de développer la présentation de ces propositions lors des réunions de rentrée et de nos rencontres. En attendant vous pouvez les découvrir en avant-première dans les pages de journal.

Dans la perspective de vous retrouver prochainement, nous vous souhaitons bonne lecture et belle rentrée.

**Pour l'équipe du relais petite enfance
Sa responsable, Françoise Nadaud**

**Siège : MDQ du Liourat
Square M Colucci
5 rue Fernand Benoit
13127 VITROLLES
☎ 04.42.30.37.01**

✉ ram.vitrolles@leolagrangepaca.org

SOMMAIRE

Édito	p. 2
Parole d'enfant	p. 3
Fonctionnement et vie du relais	p. 4
Reprise des réunions	p. 5
Dates à retenir	p. 6 à 7
Article Pros de la Petite enfance J. Epstein...	p. 9 à 13
Les projets du relais en images	p. 13 à 15
Administratif	p. 16 à 18
Pédagogie Le jeu	p. 19 à 24
Croq'livres	p.25 à 27

Parole d'enfant

Pour démarrer ce numéro, voici la petite histoire d'un échange entre un enfant et sa grand-mère. Elle interpelle sur ce que les enfants comprennent et retiennent de ce qu'on peut leur dire...

Mila (4 ans) raconte à sa grand-mère sa promenade dans la Sainte Baume avec ses parents.

Adulte : « Tu t'est promenée dans la forêt ? »

Mila : « Ce n'est pas une forêt ! »

Adulte : « Ah ! »

Mila : « Non, ce n'est pas une forêt. Il n'y a pas de « you » (comprendre loup) ; alors ce n'est pas une forêt ! »

Adulte : « Mais il y a des arbres. »

Mila, catégorique : « Oui. Mais il n'y a pas de You (loup). Ce n'est pas une forêt. »



Puis poursuivant son idée sur les loups dans la forêt, elle ajoute, d'un air songeur : « Les Yous (loups) dans la forêt, ils font tomber les arbres. Après les arbres sont cassés et ils sont par terre. »

La grand-mère n'a pas eu plus d'explication ni sur les arbres ni sur la forêt.

Il est vrai que les parents de Mila lui disent que les loups sont dans la forêt, quand Mila leur dit qu'elle a peur d'eux.

En ballade dans ce massif forestier, elle a dû les interpeller sur la présence possible des loups. Quelle réponse lui ont-ils fournie pour qu'elle déduise logiquement que comme il n'y avait pas de loup dans la Sainte Baume, ce n'était donc pas une forêt ?

La logique des enfants est imparable !

(Si vous avez aimé les anecdotes des enfants, n'hésitez pas à lire le livre **Histoire de petits-grands à l'usage des adultes qui se posent des questions** de Jean Epstein (Editions Dunod)

FONCTIONNEMENT ET VIE DU RELAIS

Reprise des ateliers

En cette rentrée 2022, la reprise des ateliers sera décalée à la semaine 40 (du 3 au 7 octobre) pour permettre d'assurer toutes les missions du relais dans les meilleures conditions possibles.

En ce mois de septembre, une partie de l'équipe est encore en congés auxquels s'ajoutent des formations pour les animatrices, des réunions partenariales et/ou institutionnelles obligatoires et le temps administratif d'organisation de la journée exceptionnelle du 19 novembre (dont nous vous parlerons plus en détail très vite)

Cela vous permettra d'accueillir de nouveaux enfants et leurs parents sereinement et de leur offrir une période de familiarisation optimale.

Quant aux animatrices, après cet été caniculaire, elles se doivent de préparer, nettoyer le matériel et de trier en souffrant moins de la chaleur. Elles organisent les projets en cours (Accueil enfant en situation de handicap, réunion SMAPE, créativité avec Jean-Michel Zurletti...) et préparent aussi les nombreux projets à découvrir dans ce journal.

Les réunions de rentrée, préalable incontournable pour les inscriptions se tiendront fin septembre. Elles seront l'occasion d'échanger autour des perspectives de 2022/2023 et de vous présenter les projets mais aussi d'accueillir de nouvelles assistantes maternelles.

Nous vous retrouverons donc avec plaisir dans chaque ville aux dates inscrites dans l'agenda du relais que vous trouverez dans les pages suivantes. Pendant ce mois de septembre, vous pouvez bien entendu contacter les animatrices ou venir aux permanences sans rendez-vous. Le relais est ouvert et poursuit ses missions d'accompagnement et d'information.

Dans l'attente de vous revoir, nous vous souhaitons une excellente rentrée !



Reprise des réunions

Nous vous proposons comme chaque rentrée une réunion de rentrée par ville.

Les changements effectifs et à venir sont nombreux, nous allons en aborder certains et les autres feront l'objet de réunions ultérieures.

	VITROLLES	ROGNAC	LES PENNES MIRABEAU	SEPTÈMES-LES- VALLONS
Date et heure	27/09/22 18h	28/09/22 18h	29/09/22 18h	26/09/22 18h
Lieu et adresse	Relais Maison de quartier du Liourat	Relais Avenue Montaigne	Relais Parc st Georges Impasse Merlusse	Relais Bastide Valfrais

Ordre du jour :

- Reprise et inscription ateliers
- Présentation des projets à venir (Projet 'handicap', Journée nationale des assistants maternels du 19 novembre, ateliers et conférence de Jean Epstein le 17 décembre, ...)
- Fêtes de fin d'année
- Autres questions

REUNION SMAPE

Deux réunions seront organisées avec les référentes SMAPE Mmes AMAT et NASER pour échanger sur les évolutions des conditions d'agrément, de la réglementation applicables aux assistants maternels.

Une réunion aura lieu pour les villes de Vitrolles et Rognac et une autre réunion pour les communes des Pennes Mirabeau et de Septèmes les Vallons. Nous vous communiquerons les dates ultérieurement.



Dates à retenir

Atelier de Sensibilisation autour du handicap Le samedi 08 Octobre 2022 de 9h30 à 12h30

Cet atelier sera proposé par l'association Soliane, une association basée à Marseille.

C'est une association d'aide et de soutien aux familles d'enfants en situation d'handicap, d'enfants dits « extraordinaires ».

L'association est à but non lucratif loi 1901 reconnue d'intérêt général.



Créée en 2003, l'association est gérée par des parents bénévoles concernés par le handicap de leur enfant.

(Pour aller plus loin : <https://www.associationsoliane.fr/>)

Cet atelier va permettre d'aborder l'accueil de l'enfant en situation de handicap, avec une approche différente et complémentaire, le point de vue de parents.

Les thèmes abordés seront :

- Les représentations sur le handicap / les différents handicaps
- Le regard inconditionnel sur l'enfant
- L'enfant, son comportement, son diagnostic ou pas
- La relation avec la famille avant annonce / après annonce / diagnostic posé... quelle prise en charge ?
- Les actions de l'assistant maternel soutenue par les professionnels
- Les bonnes postures : jamais seule pour "sauver" un enfant
- La sortie de l'accueil chez l'assistant maternel / l'entrée en maternelle
- Le dossier MDPH, l'impact sur la famille.

Vous pouvez déjà vous inscrire pour cet atelier, soit par mail : ram.vitrolles@leolagrange.org

soit en suivant ce lien : <https://www.eventbrite.fr/e/billets-atelier-de-sensibilisation-a-laccueil-denfants-en-situation-de-handicap-403887116237>



Journée Nationale des Assistants Maternels, le 19 Novembre 2022

(Réservez la date !)

19 NOVEMBRE, JOURNÉE NATIONALE DES ASSISTANTES MATERNELLES : BONNE JOURNÉE À TOUTES !

Créée en 2005, la Journée Nationale des assistant.e.s maternel.le.s a lieu tous les ans le 19 novembre.

Pour marquer cette nouvelle édition 2022, les relais petite enfance du département organise une journée exceptionnelle pour faire parler de vous et de nous à Marseille !

Nous avons le plaisir et l'honneur d'avoir accès à un lieu culturel central magnifique, la Friche Belle de Mai, qui sera aménagée avec une exposition, des ateliers, des rencontres, ...

Nous vous en avons un peu parlé, les relais du département se mobilisent, s'organisent et trouvent des financements (soutenus essentiellement par la CAF 13) pour mettre en avant l'accueil individuel et notamment le travail des assistant.e.s maternel.le.s. Nous souhaitons donner à voir ce que vous faites au quotidien, et nous avons choisi l'angle de la culture pour cette année !

Nous avons pensé exposer les travaux engagés lors des projets avec l'auteur-illustrateur Jean Michel Zurletti et également celui de « l'expo idéale » à la façon de Tullet notamment concernant notre relais au mois de juin.

Nous continuerons à créer avec vous, les enfants et leurs familles lors de cette journée et serons accompagnés d'artistes, d'ateliers menés par les animatrices de relais, par les assistant.e.s maternel.le.s. qui le souhaiteront.

Nous souhaitons également mettre en avant ce que vous faites avec les enfants tout au long de l'année et c'est pourquoi nous sommes également à l'écoute de vos idées, et vos propositions ! N'hésitez pas à nous en faire part !



Journée d'échanges et conférence avec Jean Epstein, le 17 Décembre 2022

(Réservez la date !)



Vous le connaissez !

Grand psychosociologue, Jean Epstein travaille auprès des jeunes enfants, des adolescents et des familles depuis 1974. Il est reconnu en France et à l'étranger comme l'expert-référent de la Petite Enfance.

Il a débuté sa carrière auprès de Boris et Françoise Dolto. Cofondateur du GRAPE (Groupe de Recherche et d'Action Petite Enfance), Jean Epstein a été responsable

du programme "enfance" de la fondation de France, membre de la Commission Européenne « Famille-Enfance-Education ».

Il dirige des groupes de recherche et pilote des actions sur le terrain en France et à l'étranger. C'est un sociologue très investi dont le travail est basé sur des enquêtes, des rencontres et des entretiens réalisés avec des professionnels du milieu.

Ses deux sujets de prédilection sont la construction des repères chez l'enfant et l'adolescent et l'évolution de la famille dans ce cadre.

Il est, entre autres, l'auteur de « [Nous sommes tous des parents formidables : 100 clés pour réussir l'éducation de nos enfants](#) », aux Editions Flammarion (octobre 2009), de « [Comprendre le monde de l'enfant](#) » aux Editions Dunod (octobre 2010), de « [Assistants maternelles : un monde merveilleux](#) » et de « [Le jeu en jeu, adultes enfants, vivre ensemble en collectivité](#) », aux Editions Dunod (août 2011).

Nous vous proposons une matinée de rencontre et d'échanges réservée aux assistants maternels avec lui au Relais à Vitrolles, autour du thème du jeu : « Quand les enfants, les parents et les assistants maternels jouent »



L'après-midi, nous le retrouverons, pour celles et ceux qui le souhaitent à l'auditorium de la médiathèque « La Passerelle » à Vitrolles pour une conférence ouvert à tous.

Nous vous enverrons un mail lorsque les inscriptions seront ouvertes !

Au plaisir de vous voir nombreux et nombreuses pour cet évènement que nous attendons avec impatience !

Pour celles qui découvrent Mr Epstein, nous vous proposons ci-dessous un article du site *internet Les pros de la petite enfance* :

<https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/jean-epstein-lenfant-apprend-dabord-en-aimant-puis-en-explorant>

Jean Epstein : « L'enfant apprend d'abord en aimant puis en explorant »

Article rédigé par : *Propos recueillis par Catherine Piraud-Rouet*

Publié le 01 juillet 2019

Mis à jour le 03 juin 2021

Psychosociologue, kinésithérapeute formé par Boris Dolto, Jean Epstein est, depuis 1974, spécialiste des questions relatives au développement de l'enfant et de l'adolescent et l'un des experts-référents des modes d'accueil du jeune enfant, en France comme à l'étranger. Dans cet entretien, il évoque le développement de l'enfant, ses trois rêves pour la petite enfance et dit son admiration pour les assistantes maternelles.



Photo P. Duval

Les Pros de la Petite Enfance : Pourriez-vous nous retracer les grandes lignes de votre carrière depuis vos débuts en 1974, ainsi que vos influences ?

Jean Epstein : J'exerce en effet dans le secteur de l'enfance depuis 45 ans, et toujours avec la même passion. Ma chance a été, à l'âge de 18 ans, de faire des études de kinésithérapie sous l'égide de Boris Dolto, le mari de [Françoise](#). A travers lui, j'ai eu l'occasion de fréquenter d'assez près la célèbre psychanalyste. C'est elle qui m'a incité à reprendre mes études. Je suis devenu psychosociologue, de façon à m'engager sur cette piste de l'enfance qu'évoquaient passionnément, et de façon très concrète, Françoise et Boris Dolto.

Depuis 1974, je me suis engagé dans une démarche professionnelle recherche-action, basée sur trois axes :

- La construction des repères chez l'enfant. Le cœur de mon travail porte sur le lien entre petite enfance et adolescence. Et ce, dans la mouvance que dessinait Dolto, qui disait : « *Une société n'a de valeur qu'en fonction de ce qu'elle choisit de donner à ses enfants* », ou encore : « *Il coûte moins cher d'aider un enfant et une famille à se construire plutôt que d'attendre qu'ils dysfonctionnent pour les soigner* ». Un credo qui avait mené à la création des « maisons vertes », en 1978.
- L'évolution de la famille et la place de l'enfant dans la famille.
- L'évolution des pratiques éducatives sur le terrain, aux côtés des professionnels.

Vous avez exercé dans des cadres de recherche très divers...

Effectivement. Pendant dix ans, de 1980 à 1990, j'ai été responsable du secteur enfance de la Fondation de France. Ma mission : impulser, accompagner et faire reconnaître des réponses innovantes en matière de petite enfance. A ce titre, j'ai contribué à l'institutionnalisation des crèches parentales, issues des « crèches sauvages » organisées par certains parents dans les années 1980, faute de modes de garde. C'est ainsi, également, qu'en 1987, la CNAF nous a demandé d'inventer un « truc » pour rompre l'isolement des assistantes maternelles... Ce furent les Relais d'Assistants Maternelles, nés en 1989. J'ai soutenu aussi le développement des crèches d'entreprises.

Je suis actuellement conseiller-expert en matière de référentiels Petite enfance auprès de différents pays, comme la Belgique ou le Québec. Je fais beaucoup d'accompagnement aux politiques locales, avec des élus de tous bords. Je pense que les évolutions viennent plus souvent du terrain que des ministères ! Au début des années 2000, nous avons ainsi lancé le multi-accueil à Ajaccio, avec le souci de faire rimer ce mode de garde avec souci de qualité et bienveillance. Et non, comme cela a trop souvent été le cas en France, avec taux de remplissage, au regard de la PSU.

Pourquoi avoir tant écrit sur le rôle essentiel du jeu dans le développement et les apprentissages chez le jeune enfant ?

Pendant des centaines d'années, l'erreur pédagogique commune a été de dire : « *D'abord il faut apprendre, cela permet de comprendre, et après il faut aimer* ». [Les neurosciences](#), nées il y a une quarantaine d'années, n'ont fait que confirmer ce qu'avaient intuitivement senti, dès le début du 20ème siècle, les penseurs des pédagogies nouvelles, à commencer par Maria Montessori. A savoir que c'est exactement le contraire : d'abord, il faut faire aimer, ensuite laisser explorer, et c'est seulement ensuite que l'enfant finit par apprendre.

Il faut laisser un enfant s'ennuyer et trouver lui-même les astuces pour s'en sortir.

Le jeu constitue l'alpha et l'oméga de l'univers de l'enfant. Un enfant joue 24 heures sur 24, il joue ses joies, ses peines, ses peurs : tout est jeu chez un enfant. Le jeu alimente sans arrêt le type de développement d'un enfant, au même titre que son développement alimente son jeu.

Comme Montessori en son temps, je pense qu'il ne faut pas imposer à l'enfant des activités, mais lui en proposer dans les directions qu'il aime. Un enfant ne joue pas pour apprendre, mais il apprend « parce » et « par ce » qu'il joue.

Il faut lui proposer des choses très variées, mais surtout ne pas chercher à exploiter le jeu à des fins d'apprentissage, sous peine de le dégoûter. Et sans tomber dans les deux écueils éducatifs actuels : chercher à faire entrer tous les enfants dans le même « moule » et les sur-stimuler, dans une recherche constante de la performance.

Concernant le premier aspect, vous voulez dire que chaque enfant est unique ?

Complètement. Paul D. MacLean, créateur du scanner, a, le premier, dans les années 1970, formalisé la théorie des trois cerveaux (hémisphère gauche : logique, hémisphère droit : créativité et « troisième cerveau » : l'affectivité). En bref, nous avons tous le même nombre de neurones, mais ils ne sont pas répartis de la même façon en fonction des individus.

Certains enfants sont plus axés sur la logique, d'autres plus créatifs. Ce sont des petits qui se livrent à ce que j'appelle des « inactivités d'éveil » : contemplation, rêveries... Notre système éducatif actuel - qui débute dès la naissance - valorise les « bons élèves », ceux qui reproduisent le modèle, plutôt axé sur la logique. Tandis que les créatifs sont souvent taxés de noms différents : en crèche, ils sont « imaginatifs » ; en maternelle : « créatifs, rêveurs », et, très vite, catalogués « à problèmes, en échec... ».

Mais il a été montré que 85 % des métiers que les enfants exerceront dans les années 2030 n'existent pas encore. Et que les mieux préparés ne sont pas ceux qui reproduisent le modèle, mais ceux qui auront l'imagination pour créer ces entreprises et des métiers de demain.

Pouvez-vous développer ce que vous entendez par sur-stimulation de l'enfant ?

Mettez dans un « checker » choc pétrolier et montée du chômage, et donc peur de l'avenir, plus les injonctions issues, depuis les années 1980, du message mal compris de Dolto et prédisant que « tout se joue avant trois ans, avant six ans, avant la maternelle ».

Secouez, et vous en sortez un statut nouveau de l'enfant, désormais condamné, pour réussir, à être précoce, performant, mieux que les autres...

Et ce, en parfaite négation avec ce que nous disent les neurosciences : que le développement de l'enfant est forcément corrélé avec la chronobiologie. Pour que les acquisitions se fassent, plein de choses doivent être déjà bien installées. C'est pourquoi la fourchette d'apprentissage est très large selon les enfants : entre dix et vingt-et-un mois pour la marche, entre deux et sept ans pour la propreté, entre quatre et neuf ans pour la lecture...

Mais l'enfant étant condamné à une réussite précoce, les parents se sont mis, pour son « bien », à avoir [des exigences ridicules envers les professionnels](#).

En témoigne cette question entendue dans toutes les crèches le soir : « *Qu'est-ce qu'il a fait aujourd'hui ?* ». Sous-entendu : « *Qu'est-ce qu'il a produit ?* » Au passage, la France est le seul pays du monde, avec le Japon, à produire un carnet d'évaluation en maternelle ! Certes, un enfant, pour progresser, a besoin d'être évalué. Mais pas par rapport à la moyenne des autres, seulement par rapport à son propre développement.

Quelles conséquences ces attentes irréalistes ont-elles sur les modes d'accueil ?

Pour que les choses fonctionnent, il est nécessaire que parents, enfant et professionnels se positionnent sur ce que j'appelle le triangle de la confiance.

Les trois parties doivent avoir confiance en elles-mêmes et en les deux autres. Je suis d'ailleurs un peu étonné que l'on appelle encore les professionnels du secteur des professionnels de l'enfance, car sont avant tout des professionnels de la famille : ils ont souvent plus de travail à faire avec les parents qu'avec l'enfant.

La question du mode de garde, c'est avant tout une histoire d'adultes : si une vraie confiance s'installe entre parents et professionnels, il n'y a pas de raison que l'enfant aille mal.

Mais ce triangle de la confiance est désormais faussé par ces exigences parentales envers les professionnels. Et également par les angoisses terribles que cette pression contre-nature fait peser sur les enfants.

Que peuvent faire les professionnels pour rétablir l'équilibre de cette relation tripartite ?

Parler de bonnes pratiques, pour moi, c'est se référer à deux types de logiques : à **une logique de manque, d'une part, à une logique de compétences, d'autre part.**

La première approche consiste à regarder chez l'autre ce qui ne va pas, et, pour les professionnels, à faire pour l'autre, « *pour son bien* ». A la clé, la fabrique de parents « *consommateurs* ». Dolto avait une autre phrase formidable sur cette question : « *Des spécialistes risquent de construire leur fonds de commerce sur le sentiment d'incompétence des parents* ». Et elle est partie avant de connaître Super Nanny et tous les sites de coaching parental !

La seconde approche, c'est regarder le positif et ne pas faire pour eux, mais avec eux. Dans cette logique de compétences, tout est fait pour valoriser les parents. C'est le cas notamment au Québec, où, quand les parents inscrivent leurs enfants à la crèche, ils participent au projet éducatif. De plus, dans nombre de villes, ils sont tenus de faire deux jours par mois de permanence pour compenser les tarifs, très modérés, à l'instar de ce qu'il se pratique chez nous dans [les crèches parentales](#), mais dans le cadre d'une structure municipale. Cette contribution leur permet d'apporter leurs compétences, ce qui les met en confiance et les valorise. **Rien de plus structurant, pour un enfant, que de voir ses parents et les professionnels se parler.**

Quelles sont, selon vous, les forces et les faiblesses des différents types de modes d'accueil ?

J'ai une admiration profonde pour tous les modes de garde et je n'aime pas établir des comparaisons.

La vérité, c'est de savoir de quels enfants et de quels parents l'on parle, notamment de la mère. Si celle-ci, par exemple, culpabilise de travailler, l'enfant sera mieux en collectif, car elle aura moins peur de l'intimité avec une référente unique.

Je travaille avec toutes les structures Petite enfance, mais je fais partie du « fan club » des assistantes maternelles qui, à mon sens, ne sont pas assez reconnues.

J'ai une grande nostalgie pour [les crèches familiales](#), un type de structure qui est malheureusement en train de disparaître, faute de moyens de la part des communes. Ces crèches sont au top, car elles offrent une double entrée : intimité chez l'assistante maternelle et découverte de la collectivité au niveau de la crèche.

Mais l'ensemble du secteur est frappé, depuis une grosse dizaine d'années, d'un climat que je qualifierais

de dépressif, notamment au niveau des crèches. Une situation due à trois déferlantes, qui s'ajoutent aux exigences excessives évoquées plus haut. Primo, l'hygiénisme (interdiction que les parents fassent à manger, entrent dans les locaux...). Secundo, l'obsession du risque zéro, de la sécurité. Tertio : la marchandisation croissante du secteur, du fait de la multiplication des délégations de service public.

Quelles sont vos aspirations pour l'avenir du secteur Petite Enfance ?

Pour l'avenir, j'ai trois rêves.

Le premier serait que l'école maternelle se rapproche de la petite enfance et que l'on pense de la naissance à six ans (entre autres, en faisant travailler en binômes instituteurs et EJE).

Le deuxième serait de faire entrer les psychomotriciens dans les crèches et que celles-ci soient co-animées, de façon complémentaire, par ces trois métiers.

Le troisième : qu'un jour, la fonction d'assistante maternelle soit sanctionnée par un vrai diplôme. Un pari d'autant plus difficile qu'il n'y a pas de ministère de la Famille en ce moment.

Les projets du relais en images

Projet création d'un livre avec Jean Michel Zurletti

Depuis le mois de février, nous proposons aux assistantes maternelles et aux enfants qui viennent en atelier au relais, des ateliers pour réaliser un livre en partenariat avec l'auteur-illustrateur jeunesse, Jean Michel Zurletti.

Dans un premier temps, nous découvrons plusieurs histoires sous la forme d'un kamishibai.



Puis, Jean Michel propose un atelier de collage où les enfants mettent par eux-mêmes les différents éléments pour construire un animal. Loup, Escargot, Hérisson, Grenouille et tant d'autres, qui deviendront le cœur du livre qui sera créé, à partir des œuvres des enfants.



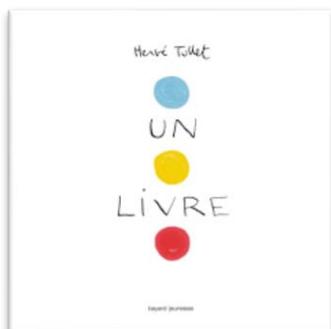
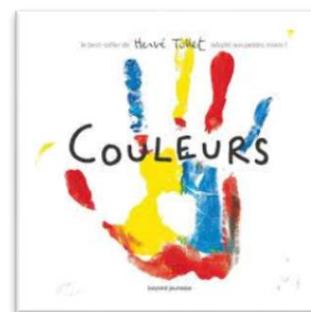


Ce projet continue jusqu'à décembre 2022, et nous exposerons des œuvres et les livres lors de l'événement pour la journée nationale des assistants maternels, le 19 novembre.

S'amuser avec les formes et les couleurs à la manière de Tullet

Est-ce que vous connaissez les livres d'Hervé Tullet ?

Hervé Tullet est auteur et illustrateur de livres pour enfants. Créateur de près de soixante-dix livres jeunesse, dont les derniers sont tous parus chez Bayard, Hervé Tullet aime susciter la surprise lors de ses rencontres-ateliers avec les enfants. Dans nombre de ses livres, il crée des univers colorés, plein de formes et des histoires qui interpellent le jeune lecteur et l'amènent à interagir.



En prolongement de ses œuvres, Hervé Tullet souhaite partager son univers et que l'on s'approprié le processus de création. C'est dans cet objectif qu'il a pensé le concept de « L'expo idéale ». (<https://lexpoideale.com/fr/>)

C'est dans cette idée-là que nous souhaitons vous proposer d'explorer le processus créatif autour des œuvres d'Hervé Tullet durant les séances au relais petite enfance. Sans finalité particulière, nous espérons juste pouvoir partager du plaisir autour de créations communes.

Nous avons commencé à le proposer lors d'ateliers et notamment, durant les fêtes de fin d'année du relais dont voici quelques images.



CREATION D'UN LIVRE OBJET « A LA MANIERE DE..... »

A Rognac, lors de temps d'atelier, les enfants ont réalisé des découpages, déchirages et collages de papiers ou/et de tissus divers.



A leur domicile, les assistantes maternelles ont repris ces collages avec les enfants pour les compléter en y ajoutant aux feutres des éléments qui transforment ces formes abstraites en oiseaux, voitures, fleurs, papillons... au gré de l'inspiration des petits et des grands, à la manière de Miro, Kandinsky, et autres

Ces œuvres originales ont été rassemblées au relais pour créer un livre-objet en cours de construction.
A voir prochainement.



ADMINISTRATIF

Organismes pour vous aider dans vos recherches concernant l'emploi d'un assistant maternel lors des fermetures du Relais

Liste des Assistants Maternels de Vitrolles	Hôtel de ville - 13127 VITROLLES Service petite enfance : Tél. 04.42.77.63.57
Liste des Assistants Maternels de Rognac	Guichet unique place de l'hôtel de ville 13340 ROGNAC Tél. 04.42.87.76.82
Liste des Assistants Maternels des Pennes Mirabeau	Hôtel de Ville, avenue F. Mitterrand 13170 LES PENNES MIRABEAU Service petite enfance : Tél. 09.69.36.24.12
Liste des Assistants Maternels de Septèmes-les-Vallons	Hôtel de ville CCAS, place Pierre Didier Tramoni 13240 SEPTEMES-LES-VALLONS Tél. 04 91 96 31 00
Renseignements sur les droits CAF pour l'emploi d'un assistant maternel agréé.	Tel Allocataires : 32.30 CAF : www.mon-enfant.fr
Attestation Pôle emploi	Site Pôle Emploi : www.pole-emploi.fr
Renseignements sur : <input type="checkbox"/> L'agrément <input type="checkbox"/> La formation des assistants maternels <input type="checkbox"/> Les conditions d'accueil de votre enfant	CONSEIL DEPARTEMENTAL 13 SMAPE 10-12 rue St Adrien - 13008 MARSEILLE Tél. : 04.13.31.56.31 Smape@departement13.fr
Renseignements sur : <input type="checkbox"/> Le contrat de travail <input type="checkbox"/> Le salaire <input type="checkbox"/> Les congés payés	DREETS PACA 85 rue Pierre Berthier Le Pilon du Roy bât B Les milles 13290 Aix en Provence Service renseignement : 0806 000 126 Ou site du Conseil Départemental 13 Ou Allo Service Public tél : 0 806 000 126
Renseignements sur la déclaration de votre employé et tous les renseignements administratifs	PAJEMPLOI : Tél. 0806.807.253 www.pajemploi.urssaf.fr
Pour toutes questions sur les modes de garde et prestations CAF	Sur le site de www.mon-enfant.fr et www.caf.fr

Rappel : « Les litiges portant sur la conclusion, l'exécution, la modification ou la rupture du contrat de travail relèvent du Conseil des Prud'hommes »

MISE EN PLACE DE LA NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE :

La Nouvelle Convention Collective est en vigueur depuis le 01/01/2022, le relais vous a proposé des réunions à ce sujet. Si vous n'avez pas pu y participer et que vous avez des questions, vous pouvez toujours contacter les animatrices.

La convention est disponible au lien suivant :

https://www.legifrance.gouv.fr/conv_coll/id/KALICONT000005635807/

Certaines dispositions sont applicables depuis le 01/01, notamment celles qui concernent le contrat de travail.

Les avancées sociales seront applicables progressivement, par exemple, l'accès à la prime de départ à la retraite se fera à partir de janvier 2023. En ce qui concerne, l'accès à la médecine du travail, la date de mise en place reste à déterminer.

MODIFICATION DES COTISATIONS :

Modification de la cotisation Ircem prévoyance

A compter du 1er juillet 2022, la cotisation Ircem prévoyance est modifiée de la façon suivante :

- La part patronale passe de 1,45% à 1,55%
- La part salariale passe de 1,12% à 1,04%

La diminution de la part salariale a pour effet une légère augmentation du salaire net.

Les employeurs doivent être vigilants à recalculer le salaire net à l'aide du simulateur de Pajemploi en partant du brut inscrit au contrat : <https://www.pajemploi.urssaf.fr/pajeweb/simucoti1.jsp>

RAPPEL D'OBLIGATION DE DECLARATION D'ARRIVEE ET DE DEPART D'ENFANT AU SMAPE

Toute nouvelle arrivée d'enfant accueilli et tout départ doivent être signalés au SMAPE dans les 8 jours suivants. Cette déclaration est du ressort et de la responsabilité des assistantes maternelles. Les documents sont en annexe du contrat de travail diffusé par le département. Ils sont aussi disponibles auprès du Relais sur simple demande.

RAPPEL CONCERNANT LA DEDUCTION D'ABSENCE (Convention collective)

En cas d'absence sans solde (maladie de l'assistant.e maternel.le, congé sans solde, absence de l'enfant justifié par un certificat médical, contrat de travail débutant ou finissant en cours de mois, ...), une retenue doit être opérée sur le salaire de base lors de l'établissement de la paie du mois concerné.

Le calcul de la retenue doit être effectué selon un principe énoncé par la Convention collective des assistants maternels :

« Pour les absences qui ne donnent pas lieu à maintien de la rémunération par le particulier employeur, ce dernier procède à une déduction d'absence pour déterminer la rémunération à verser à l'assistant maternel en effectuant le calcul suivant :

- ❖ En cas d'accueil de l'enfant 52 semaines par période de 12 mois consécutifs, le particulier employeur applique la formule de calcul suivante :

$$\text{Retenue sur salaire} = \frac{\text{Salaire mensualisé} \times \text{nb heures non travaillées dans le mois (donnant lieu à déduction de salaire)}}{\text{Nombre d'heures qui auraient été réellement travaillées dans le mois considéré (si le salarié n'avait pas été absent)}}$$

Le résultat obtenu doit être déduit du salaire mensualisé pour déterminer la rémunération à verser au salarié.

- ❖ En cas d'accueil de l'enfant 46 semaines ou moins par période de 12 mois consécutifs, le particulier employeur applique la formule de calcul suivante :

$$\text{Retenue sur salaire} = \frac{\text{Salaire mensualisé} \times \text{nb de jours non travaillés dans le mois (donnant lieu à déduction de salaire)}}{\text{Nombre de jours qui auraient été réellement travaillés dans le mois considéré (si le salarié n'avait pas été absent)}}$$

Le résultat obtenu doit être déduit du salaire mensualisé pour déterminer la rémunération à verser au salarié. Pour déterminer le nombre d'heures et de jours qui auraient été réellement travaillées dans le mois considéré, les parties se réfèrent aux dispositions prévues dans le contrat de travail ou au planning remis au salarié. Au sens des présentes dispositions, sont entendus par heures et jours de travail toutes les heures et tous les jours du mois en question qui auraient été travaillés par l'assistant maternel. Les périodes d'absence, les semaines de non-accueil ainsi que les jours fériés chômés correspondant à un jour habituellement travaillé, sont comptabilisés dans les heures et les jours qui auraient été travaillés par le salarié au cours du mois. »

Source : Convention collective assistant maternel - [Article 111](#)

ATTENTION : Selon la situation, le calcul à l'heure peut être utilisé dans le cadre de l'accueil de l'enfant 46 semaines ou moins par période de 12 mois consécutifs (ex : période d'adaptation, absence sur des demi-journées, lorsque les horaires d'accueil ne sont pas les mêmes d'un jour à l'autre, ...).

PEDAGOGIE

UNE PETITE SECONDE D'ÉTERNITÉ

Je souhaitais, pour ce numéro de rentrée, vous proposer ce texte qui avec toute la simplicité des mots de Jean Epstein, pose la profondeur de la nécessaire qualité de l'accueil du parent et du jeune enfant.

Angélique, animatrice RPE Planète Bébé

LA PETITE SECONDE D'ÉTERNITÉ

Quand Jacques Prévert écrivait : « ... la petite seconde d'éternité... », à quoi pensait-il ?

Peut-être à tout ce qui se joue, pour très longtemps, durant cette « petite seconde » où une mère, reprenant son travail après un congé maternité, confie pour la première fois son bébé à une autre femme, payée pour le garder chez elle. Femme nommée en France assistante maternelle, en Belgique gardienne encadrée, en Suisse maman du jour*, et dont le moins qu'on puisse dire est que le nom, dans un cas comme dans l'autre, laisse plutôt à désirer !

Cette « petite seconde » pendant laquelle chaque regard, chaque mot, chaque geste va être capital.

La 'nourrice' ôtera-t-elle le bébé des bras de sa mère ou, inversement, lui demandera-t-elle d'aller le poser dans un berceau ?

Va-t-elle, avant de refermer la porte derrière la maman, prononcer la phrase que celle-ci, sans le savoir, attendait, ou au contraire... ? En descendant seule, pour la première fois, cet escalier inconnu, cette jeune mère entendra-t-elle son petit pleurer ?



Mais la « petite seconde » ne la guettera-t-elle pas, peut-être, le soir même quand, enfin rentrée chez elle avec son bébé retrouvé, après une interminable journée où, mille fois, elle s'est empêchée de décrocher le téléphone posé sur son bureau, la maman s'apercevra qu'il a changé d'odeur, qu'il n'est plus tout à fait elle ... ?

Alors, pour que ces « petites secondes d'éternité » se passent dans de bonnes conditions, imagine-t-on assez toute la vigilance qu'il convient de leur apporter et combien une préparation de qualité est nécessaire ?

**ce qui pourrait laisser penser que la véritable maman est ... 'de nuit' !*

Texte extrait de **Histoires de Petits-Grands à l'usage des adultes qui se posent des questions** de JEAN EPSTEIN, Edition DUNOD, 2013 (voir recommandations Croq'Livres)

LE VASTE SUJET DU JEU

Ecrit par Diane Ichters , animatrice du Relais Petite Enfance

Jouer, késako ?

Pour Josette Serres « *l'enfant ne joue pas, il explore, il fait des expérimentations, il veut comprendre, il veut chercher à comprendre le monde* ». Cette petite phrase nous amène à revoir la façon dont nous pensons les temps auprès de l'enfant. Bien sûr, l'enfant prend du plaisir, et c'est pour cela sûrement que l'adulte associe cette notion au jeu, mais n'oublions pas que pour l'enfant, tout est découverte et tout est exploration car tout est à construire ! Un enfant joue 24 heures sur 24, il joue ses joies, ses peines, ses peurs : tout est jeu chez un enfant.

C'est par le jeu que l'enfant découvre ses possibilités, son influence sur son environnement, qu'il laisse parler sa créativité et qu'il en apprend plein de choses, si on lui laisse l'espace pour le faire.

Jean Epstein apporte un éclairage également intéressant sur ce point en disant que « d'abord, il faut faire aimer, ensuite laisser explorer, et c'est seulement ensuite que l'enfant finit par apprendre. Il faut laisser un enfant s'ennuyer et trouver lui-même les astuces pour s'en sortir. » On peut en comprendre que l'enfant doit pouvoir évoluer dans un cadre qui lui apporte à la fois sécurité physique et sécurité affective et c'est lorsque ces conditions sont respectées que l'enfant va explorer et apprendre et surtout, prendre du plaisir.

Il apporte un point de vigilance sur l'environnement de jeu de l'enfant « Un enfant ne joue pas pour apprendre, mais il apprend « parce » et « par ce » qu'il joue. Il faut lui proposer des choses très variées, mais surtout ne pas chercher à exploiter le jeu à des fins d'apprentissage, sous peine de le dégoûter. Et sans tomber dans les deux écueils éducatifs actuels : chercher à faire entrer tous les enfants dans le même « moule » et les sur-stimuler, dans une recherche constante de la performance. »

C'est dans cette idée-là, qu'il est important de réfléchir à la fois, les jeux et jouets que l'on propose et surtout, dans quel cadre et aménagement.

L'aménagement de l'espace de jeux

Pour permettre à l'enfant de jouer dans un espace défini et sécurisé, plusieurs choses sont à penser en amont. En effet, penser les espaces est nécessaire lorsque l'on accueille de jeunes enfants, puisqu'ils vont pouvoir servir de ressources pour permettre à plusieurs enfants, d'âges différents ou non, de trouver leurs repères et leur autonomie dans le jeu.

La place de l'adulte dans ce cadre devra également être pensée pour soutenir les enfants dans leurs temps de jeu, mais nous y reviendrons plus tard.



Lorsque l'on réfléchit l'aménagement de l'espace, trois éléments sont essentiels à prendre en compte :

- **Le lieu** : Tout d'abord, chacun fait avec l'espace à sa disposition, que ce soit à son domicile pour une assistant.e maternel.le ou un parent, ou en EAJE, les lieux vont être forcément pensés différemment. Mais du coup, qu'est-ce que l'on doit y retrouver ? Le lieu de jeu des enfants doit avant tout apporter de la contenance, ce qui répond au besoin de sécurité affective. Dans l'idéal, l'espace de jeu doit pouvoir être identifié comme tel, c'est-à-dire, n'avoir pas d'autres fonctions. Mais si cela n'est pas possible, ce n'est pas grave, mais il faut peut-être penser un aménagement modulable pour permettre d'avoir à l'enfant son espace de jeu, des marquages au sol peuvent aussi être utilisés. L'important c'est le message : ici, l'enfant peut jouer autant qu'il veut !



- **Les zones de jeu** : chaque lieu peut ensuite se penser en différentes zones de jeu, justement dans l'objectif de permettre à chaque enfant d'avoir des repères et de jouer en sécurité. Chaque aire de jeu est délimitée, physiquement, en utilisant le mobilier ou des repères au sol, ce qui permet à l'enfant d'investir la zone tout en étant contenu et sécurisé. Attention cependant à ne pas créer de barrières visuelles pour l'adulte, car ce dernier doit pouvoir voir et être vu de partout. Il est également important de penser la quantité de jeux dans chaque espace. En effet, trop de jeu tue le jeu car les enfants "zappent" d'un objet à l'autre. Et le manque de jeux engrange le repli de l'enfant vers l'adulte. Dans les deux cas, il y a plus de risques de conflits entre les petits et le jeu n'existe plus.
- **Le rangement** : chaque objet a sa place ce qui permet à l'enfant de retrouver le jeu qu'il cherche et de le ranger plus facilement. Les jouets sont également rangés dans l'espace prévu pour y jouer (les ustensiles de dinette se rangent dans les meubles de dinette, les voitures à proximité du tapis et du garage, ...) Pour faciliter ce rangement, il est d'autant plus important de ne pas avoir trop de jeux mais d'avoir des endroits précis et étiquetés pour ranger les jeux. En effet, il peut être judicieux de n'avoir au sol que quelques jouets accessibles aux enfants, et avoir sous la main des « boîtes de réserve » en hauteur qui peuvent être interchangeables à certains moments et créer la surprise chez les enfants. Il est également nécessaire de prendre en compte l'âge de l'enfant. En effet, le rangement peut être ou non mis en place avec les enfants en fonction de leurs capacités, partiellement ou de façon plus autonome. Dans tous les cas, l'adulte est présent, impulse et range activement avec l'enfant.

En parallèle des espaces, il est de ce fait nécessaire de penser les types de jeux que l'on met à disposition tant l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre !



Le choix des jouets

Il existe plusieurs types de jeux et jouets qui peuvent être proposés aux enfants. Si chaque objet peut avoir un « objectif » et une « manière » de l'utiliser selon le fabricant, l'intérêt des enfants réside dans la découverte et l'exploration sensorielle de ces objets. De ce fait, il s'agit plutôt de penser les jouets par type d'exploration, et par possibilité de l'enfant de s'y intéresser. Pour cela, la classification ESAR peut être un moyen intéressant de penser son rangement de jouet.



La classification ESAR s'appuie sur les stades de développement établis par le psychologue Jean Piaget (1896 - 1980).

Elle comporte 4 catégories de jeux et une trentaine de sous-catégories. Sans être superposables à des âges, les 4 grands groupes sont constitués autour de la progression de la maturité intellectuelle.

- **Les jeux d'exercice** ont comme point commun le fait de susciter un « jeu sensoriel et moteur répété pour le plaisir de s'exercer, de réussir et de produire des résultats immédiats ». La plupart des jouets des deux premières années en font partie car pendant le stade de l'intelligence sensori-motrice, les conduites exploratoires sont nombreuses. Cependant il existe des jeux d'exercice complexes qui sont pratiqués à tout âge, comme certains jeux moteurs.
- **Les jeux symboliques** « permettant de faire semblant, d'imiter les objets et les autres » apparaissent à la fin de la seconde année, pendant le stade de l'intelligence représentative, et durent longtemps.
- **Les jeux d'assemblage** « qui consistent à réunir, à combiner, à agencer, à monter plusieurs éléments pour former un tout, en vue d'atteindre un but précis » s'adressent à tous les âges, dès un an, car leur niveau de difficulté est très large. Ils font appel à différents niveaux d'intelligence des stades sensori-moteur, représentatif et logique.
- **Les jeux de règles** « qui comportent un code précis à respecter et des règles acceptées par les joueurs » correspondent au stade de l'intelligence logique qui repose d'abord sur des opérations mentales concrètes puis formelles. Piaget situait les premiers jeux avec des conventions vers 6 ans, lorsque l'intelligence commence à se détacher de l'expérience vécue en anticipant les résultats et en formulant des hypothèses. De nos jours, il existe des jeux de règles simples qui plaisent aussi aux enfants de 2 à 6 ans.

Sans aller jusqu'à entrer dans la méthode ESAR, il reste important de réfléchir les jeux proposés en fonction de ces 4 catégories et qui permettent de répondre aux besoins en fonction du stade de développement de chaque enfant. Par exemple, il n'est pas impossible qu'avant l'entrée dans le stade symbolique (autour de 2 ans), l'enfant s'intéresse aux jeux de dinette. Cependant, c'est l'utilisation qu'il va en faire qui sera différente. Alors qu'un enfant qui est dans le stade symbolique va utiliser les jeux pour « faire comme » ou imiter et qu'il va préparer la table ou « faire à manger », un autre enfant va peut-être se servir des assiettes pour les empiler, des couverts pour mettre à la bouche, des meubles pour ouvrir et fermer la porte. Dans ce cas, l'utilisation de ce jeu va entrer dans les jeux d'exercice pour cet enfant.

Au final, l'adulte, par son positionnement, doit pouvoir s'assurer que le jeu de chaque enfant est respecté, chacun à son niveau de développement, sans empiéter sur l'autre et en sécurité.

Au-delà de cela, laissons l'enfant explorer !

Le positionnement de l'adulte

Une fois les jeux choisis et les espaces pensés, il faut réfléchir au positionnement de l'adulte. C'est ce thème central qui sera développé par Jean Epstein lors de la conférence du 17 Décembre.

Ce positionnement se réfléchit en plusieurs étapes selon le type de jeu et le besoin des enfants présents :

- **« Jouer avec » l'enfant** : Est-ce une bonne idée d'entrer en relation avec le jeune enfant par le jeu ? Assurément oui. Faut-il systématiquement interagir avec un bébé dès qu'il commence à jouer ? Assurément non. Alors, que faire ou ne pas faire ? Il est important d'observer le joueur, tout en se regardant jouer, et se demander si en tant que professionnel, on fait attention que l'enfant reste maître de son jeu. Il s'agit surtout de s'ajuster à l'enfant qui est en face, notamment au niveau de la gestuelle, du rythme, des commentaires, des initiatives. Si nous sommes trop intrusifs ou trop présents, la plupart des enfants (pas tous) savent reprendre la main ou nous signifier qu'ils souhaitent continuer leurs explorations ludiques tout seul. Le tout étant de les écouter et respecter ce besoin.
Jouer avec, c'est juste être en interaction verbale et non verbale avec les joueurs en herbe. Savoir jouer avec un ou quelques enfants, mais aussi savoir quand il faut se retenir de jouer, font partie des compétences professionnelles qui ne s'apprennent pas en un jour.
- **« Faire jouer » l'enfant** : Avec les tout-petits, il ne s'agit pas de formuler des consignes et de guider les joueurs pas à pas, mais il s'agit d'éveiller l'intérêt et de susciter l'envie d'agir sans pour autant attendre des résultats. Faire jouer, c'est prendre les choses en mains parce qu'on connaît bien les enfants et qu'on sait identifier à quel moment ils sont en attente de propositions. Cette description concerne les jeux dans lesquels l'adulte met en place et accompagne les enfants, sans jamais rien imposer, au risque qu'ils n'aient plus l'impression de jouer : l'adulte propose, l'enfant dispose. Une fois la situation de jeu mise en place par l'adulte, celui-ci doit savoir doser ses interventions et accepter de se laisser surprendre par les initiatives des enfants. Faire jouer, ce n'est donc pas décider à la place de l'enfant, c'est sélectionner une série de jouets ou avoir une idée d'activité car il y a toujours un moment dans la journée où les enfants, individuellement ou au niveau d'un groupe, sont en attente vis-à-vis de l'adulte et se laisser porter par la situation de jeu avec les enfants.
- **« Laisser jouer » l'enfant** : À l'opposé de faire jouer, une autre posture est celle de laisser jouer, non pas au sens de laisser des enfants très jeunes livrés à eux-mêmes mais du fait de leur donner les moyens de jouer librement avec le minimum d'intervention de la part de l'adulte. C'est aussi ce que l'on peut communément appeler le « jeu libre », mais l'adulte doit toujours avoir penser le cadre du jeu. En effet, dans le laisser jouer, toutes les initiatives de l'adulte se font en amont : aménagement de la salle de jeu, séparation ou non de l'espace en zones dédiées à des catégories de jeu différentes, équipement en jouets et autre matériel ludique. Un autre point important est la bonne répartition des adultes dans la salle. Pour cela, les apports de la psychologue du développement Anne-Marie Fontaine aident à penser leur place, notamment avec l'utilisation d'une image très parlante pour les professionnels de la petite enfance : « *Pour les enfants, vous êtes comme des phares* ». Elle a développé l'idée que, de même qu'en mer ce sont les phares qui éclairent et sécurisent une zone, dans une salle de jeu, c'est le positionnement et l'attitude des adultes qui rendent attractifs ou non certains espaces plus que d'autres en « l'illuminant » de leur présence et

leur regard bienveillant. Laisser jouer n'est surtout pas ne rien faire, bien au contraire. Il faut anticiper et tout mettre en œuvre pour que les enfants accueillis aient la possibilité de jouer, seul et avec les autres, « *sans remettre leur destin de joueur entre les mains des adultes* ». Ensuite, il faut être attentif aux actions individuelles et aux interactions car elles nous fournissent des indices pour améliorer le dispositif.

Avec les jeunes enfants, tout comme avec les plus grands, l'adulte gagne à changer de casquette après analyse rapide du contexte : tantôt partenaire, tantôt animateur, tantôt garant. Cette distinction, valable au niveau d'un groupe, s'applique aussi au niveau individuel.

Sources :

- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/eveil-activites/jouer-pour-grandir/le-cadre-ludique-ou-l-art-de-preparer-les-espaces-de-jeu>
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/amenagement/lamenagement-des-zones-de-jeu-en-6-points-cles>
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/organisation-et-pratiques-professionnelles/les-trois-postures-professionnelles-autour-du-jeu-de-lenfant>
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/jean-epstein-lenfant-apprend-dabord-en-aimant-puis-en-explorant>
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/medias/videos/comprendre-les-competences-du-jeune-enfant-des-entretiens-videos-avec-josette-serres/que-represente-le-jeu-chez-lenfant>
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/eveil-activites/jouer-pour-grandir/esar-une-classification-des-jeux-et-des-jouets>



Les coups de cœur de Diane et Françoise

Pour les enfants



Devine quoi ! Tristan Mory, Milan

Qui se cache derrière la fleur, le parapluie ou le chapeau ?

À l'enfant de deviner en actionnant les tirettes (avec parfois l'aide de l'adulte) !

Un livre tout-carton qui ravira les tout-petits dès 10 mois.

Dans sa valise, Clotilde Perrin, Seuil Jeunesse

Il était une fois, derrière des collines, une petite maison habitée par un petit homme qui préparait sa valise pour partir en voyage. Navigant sur des océans, gravissant des montagnes, plongeant dans les profondeurs de la mer, le petit homme (et le lecteur avec lui !) va aller de surprises en surprises et de découvertes en découvertes.

Au lecteur d'être attentif : que reste-t-il à la fin de ce voyage dans la valise ?!

Un livre à rabats, pour les enfants à partir de 30 mois.



Occupé, Matthieu Maudet, L'école des Loisirs

Le petit chaperon rouge aimerait bien aller aux toilettes mais... c'est occupé ! Arrive un petit cochon qui doit donc, lui aussi attendre. C'est urgent ! Crie un deuxième petit cochon en arrivant, mais il doit faire la queue ! Alors, qui est dans les toilettes et fait fuir tout le monde en sortant ?

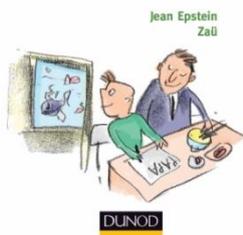
La suite au livre **J'y vais !** du même auteur, pour les enfants à partir de 18 mois

Pour les plus grands

Focus sur les livres de Jean Epstein avant sa venue au relais le 17/12/2022

Histoires de Petits-Grands

à l'usage des adultes
qui se posent des questions



Histoire de Petits-grands à l'usage des adultes qui se posent des questions, Jean Epstein, Dunod

Histoires de petits à regarder comme des grands. Scènes de vie entre adultes et enfants. Instantanés du quotidien.

Voici racontées des histoires drôles, graves, longues ou courtes à travers lesquelles l'auteur pointe, mine de rien, sur le ton de la conversation, une idée passée inaperçue, une information oubliée ou méconnue ; il en propose une lecture audacieuse qui donne à réfléchir.

Des thèmes aussi divers que les méfaits du bruit sur les apprentissages scolaires, l'origine de l'accouchement sous X, l'enfant et le chômage des parents, la procréation médicalement assistée, et bien d'autres, sont abordés avec humour,

humour et pertinence ; tantôt coups de gueule, tantôt coups de cœur, toujours au plus près des enfants.

Un livre pour faire cheminer ensemble en bonne intelligence et dans le respect mutuel les grands et les petits. A l'usage de tous les grands !

Le jeu en jeu, Adultes, enfants : vivre ensemble en collectivité, Jean Epstein, Dunod

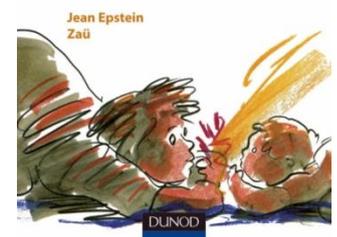
« Le jeu en jeu » s'efforce à partir d'exemples pratiques, d'offrir aux professionnels de la petite enfance, à la fois :

- une synthèse des connaissances actuelles en matière de développement des jeunes enfants,
- une source de réflexion sur le rôle des adultes face à ce développement ainsi qu'à une foule d'idées concrètes susceptibles de répondre aux besoins propres de chaque enfant.

« Le Jeu en jeu » : un livre outils pour ceux qui chaque jour sont appelés à être meneurs de jeu en crèche à l'école ou ailleurs...

LE JEU EN JEU

Adultes, enfants :
vivre ensemble en collectivité



DES VERTES ET DES PAS MÛRES

Jean Epstein - Zaï



Des vertes et des pas mûres, Jean Epstein, Editions universitaires

Des histoires vraies. De tous les jours et de toutes les couleurs. Illustrant le monde de l'Enfance.

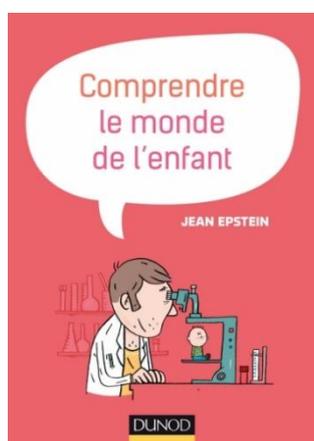
Des anecdotes multiples et variées déclenchant un regard nouveau sur la vie des enfants à la crèche, à l'école, au sein de leur famille ... ainsi que sur les relations possibles entre nous, adultes, et ces personnes nommées « enfants », souvent mal connues, qui nous entourent.

Un livre témoignage, outil destiné à vous qui êtes aujourd'hui concernés par les enfants, quel que soit leur âge.

L'explorateur nu, Jean Epstein, Editions universitaires

Ce livre s'adresse à toutes les personnes concernées de près ou de loin par la petite enfance : parents, professionnels et autres... A partir d'un rappel clair des points importants du développement de l'enfant au cours des trois premières années de sa vie, « L'explorateur nu » propose de nombreuses activités de jeu, susceptibles de l'accompagner à tout moment dans ses multiples explorations motrices, sensorielles, sociales, qu'il soit à la maison ou dans toute structure d'accueil. " L'explorateur nu " n'a pas pour objectif d'être un catalogue de jeux ou de donner des modèles.

Il espère simplement attirer l'attention sur l'harmonie du développement propre à chaque enfant, sur le rôle de tout ce qui l'entoure (personnes, objets, espaces...) pour le maintien de cette harmonie, et constituer un « outil » permettant l'improvisation de nouveaux jeux.



Comprendre le monde de l'enfant, Jean Epstein, Dunod

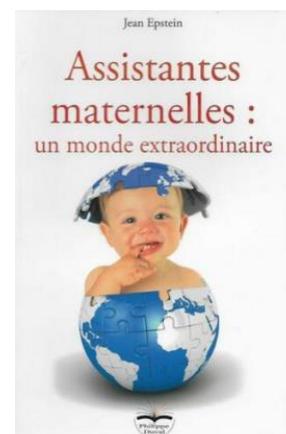
C'est tout le savoir des professionnels de la petite enfance que l'auteur propose à ses lecteurs dans ce livre, comme il le propose lors des nombreuses conférences (100 en moyenne !) qu'il donne chaque année dans toute la France à un public toujours nombreux. L'enfance et sa prise en charge forment naturellement un sujet de questionnement. L'évolution de nos sociétés et les mutations de la parentalité ajoutent encore à cet intérêt. Le propos de l'auteur, testé lors des conférences, répond au plus près aux questions posées par les professionnels et les familles, en articulant les réponses à des récits et des propositions pratiques qui en facilitent la mise en pratique et

l'apprentissage.

Assistants maternelles : un monde extraordinaire, Jean Epstein, Philippe Duval

« Sept... Ce chiffre est, pour certains, celui du bonheur ! Ça tombe bien car sept ans séparent 2012 de 2006.

En janvier 2006, j'ai commencé à écrire, dans "Assistants Maternelles Magazine", une rubrique intitulée "Sens et Bon sens" et les textes se sont succédé sous la forme d'une mosaïque multicolore, allant de multiples histoires concrètes jalonnant leur vie quotidienne, en passant par d'autres traduisant le développement de l'enfant dans tous ses états, sans oublier la communication avec les parents et les conditions et contraintes que notre société, en pleine mutation, impose aux uns et aux autres. C'est précisément autour de ces quatre axes que ce livre est construit, regroupant les différents billets d'humeur rédigés ces sept années » Jean Epstein



Ont participé au comité de rédaction et à ce journal « Bout' chou » :

Françoise Nadaud, animatrice responsable du relais petite enfance

Diane Ichters, animatrice du relais petite enfance

Angélique de Libero, animatrice du relais petite enfance

Merci à tous,

Envie de nous faire partager vos expériences et vos idées ?

Envoyez-nous vos articles pour le prochain Bout 'Chou !

Renseignements au 04.42.30.37.01 ou ram.vitrolles@leolagrange.org